

## [ L'HOMME AUX MILLE CHAPEAUX ]

## Histoire d'un berger devenu saltimbanque

Raconteur d'histoires, Richard Morin a bien voulu nous raconter la sienne, pas banale, et à rebondissements... Une histoire vraie !

**H**istoire vraie ! ou : comment un voyageur a rencontré sa vocation de berger... Comment le gardien de moutons est devenu éleveur de chèvres mohair... Mais un jour, la montagne s'est écroulée ! du désastre a surgi le chapelier, et de ses chapeaux est né un troubadour, créateur de spectacles de rue et de personnages fantasmagoriques, comédien, théâtral, musicien, scénariste... ! Dans les années 70, notre homme voyageait, faisait des saisons de ramassage de fruits, pour gagner quelques sous et partir au Mexique... « Un jour, de passage dans les Hautes Alpes, j'ai rencontré les brebis et la montagne, toute la dimension du pastoralisme m'est apparue... », raconte-t-il. Il avait trouvé sa vocation pastorale. Il a pris le chemin des Alpes. Engagé comme berger, il déclare : « Là-haut, on est face à soi-même. Tout le superflu disparaît pour laisser place à l'essentiel. La vie devient simple, l'esprit s'éveille. Le berger est la créature dans la création. Tout ce qu'il vit est intense, que ce soit le bleu des fleurs, le grondement de l'orage, et maintenant l'approche des loups. Ce qu'on vit là-haut est très fort, énergétiquement parlant ».

Richard a gardé des moutons pendant dix ans, et a rencontré sa bergère, Marie... C'était lors d'une fête de « démontagne ». Des enfants sont arrivés... « Mais le nomadisme n'allait pas avec la vie de famille. Il fallait se fixer. Le jour où j'ai vu des chèvres mohair, j'ai eu un coup de cœur. Nous avons monté un troupeau de chèvres du Texas dans le sud de la Drôme, à Boulc. On travaillait avec des artisans qui transformaient



Y. DELORME

nos toisons. On vendait des produits mohair sur place, ça marchait bien... Mais neuf ans plus tard, la montagne s'est écroulée, la route a été coupée. Nous n'avions plus de clients. Nous avons vendu nos chèvres et notre mohair pour payer nos emprunts. L'équilibre professionnel et familial a éclaté », raconte Richard.

► « Une suggestion, ça vous change une vie »

A nouveau en quête d'un chemin, et soutenu par ses amis « laineux » de la « Toison d'Art », qui lui suggèrent : « Et si tu travaillais le feutre ? ». La suggestion plaît à notre homme qui aussitôt, apprend la technique du feutrage au musée du chapeau à Chazelles sur Lyon (42). Savoir-faire en poche, il se lance dans la fabrication de chapeaux de toutes formes, avec plein de lainés et de couleurs différentes.

Il rencontre alors un professeur de français qui avait vu l'écroulement de la montagne et la famille des chevriers en déroute aux actualités télévisées. « Il m'a fait découvrir combien mes années de solitude m'avaient préparé à la rencontre des gens. Fort de cette découverte, je me suis lancé dans le spectacle de rue, le spectacle vivant. Aidé de mes chapeaux magiques, car

Le jeune public des « Caprines » conquis par le comédien et son histoire.

ils créent le lien, j'écris des poèmes, je déclame des vers mêlés d'amour et d'humour, de sérieux et de légèreté, en faisant voyager mes chapeaux sur la tête des gens qui m'entourent. » Il adore le contact direct avec les gens. « C'est l'avantage du spectacle de rue ! ». L'homme aux mille chapeaux est devenu troubadour, explorant le côté fantastique de la coiffe...

« En mettant le chapeau, des choses s'éveillent. La carapace, la façade s'effrite... On rencontre l'autre tel qu'il est ». De là est née sa vocation scénique qui lui permet d'aller au bout de lui-même et de ses talents. Musicien, il joue de plusieurs instruments bizarres, du Psaltérion à archet. Pédagogue, il intéresse les gens à la fabrication de ses chapeaux et anime parfois des stages de feutre.

Notre « saltimbanque, barde, poète, chapelier, troubadour » suscite la curiosité. Il parcourt la France, de fêtes médiévales en manifestations « agricoles » avec sa carriole et son arbre à chapeaux, tantôt avec une troupe de musiciens « Yggdrasyl », tantôt avec « Cantil'en », un groupe de chants d'inspiration médiévale d'Ardèche du Sud. On l'a vu aux



Y. DELORME

Richard Morin dit « Mâche-Laurier », colporteur d'histoires et de couvre-chefs

« Caprines » à St-Nazaire le Désert avec un musicien « Vandé », racontant l'histoire de « la Toison chavirée à l'étoffe travaillée », une création sur la chèvre angora, à Souvigny dans l'Allier, en Alsace, en Bourgogne au « Marché des curieux », au Mont Gerbier des Jones pour la Fête des sources de la Loire, dans les Pyrénées-Atlantiques avec la Cie des « Pierres Blanches », au château de Montréal en Ardèche, réveillant la « Mémoire des Pierres », au Pradel cet été avec la Cie « Mobilobadour », en septembre au Puy en Velay aux Fêtes du Roi de l'Oiseau...

Peut-être un jour croiserez-vous le chemin de ces promeneurs de fées et de lutins ? Alors, retrouvez un cœur d'enfant, laissez-vous prendre par la magie des chapeaux, de la musique, du théâtre et des contes. YVETTE DELORME

[ EN SAVOIR PLUS ]

Richard Morin et Cie :  
« Souvestrière » - 26410  
BOULC - Tél. : 04 75 21 67 79  
Fax : 04 75 76 42 85